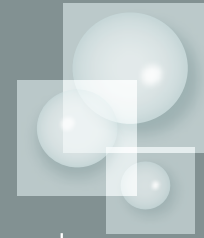


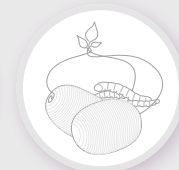
dossier
de presse

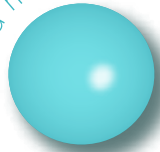


la vie devant soie



accessoires éthiques





UN PARI FOU

En 2003, Sandy Blain, alors ingénieur en mission humanitaire au Cambodge, rencontre des femmes couturières et tisseuses de soie, qui n'arrivent pas à trouver du travail. Elle décide de tout quitter et fonde La Vie Devant Soie : l'alliance entre design moderne et savoir-faire ancestral.

UNIQUE... PRATIQUE

Conjugée à toutes ces matières, la soie sauvage s'urbanise sans rien perdre de son élégance princière : elle devient souple, résistante & pratique. Sandy Blain redonne ainsi un aspect moderne-chic à des tissus précieux, et invente une gamme originale, créée exclusivement à partir d'un jeu sur les matières et en séries limitées : sacs manchons en satin pour l'hiver, capelines en taffetas de soie pour l'été...

EXPLOSION DE COULEURS

Cette modernité se retrouve dans l'assemblage des couleurs, franches et harmonieuses, directement inspiré par l'incroyable éclat des paysages cambodgiens. Produits-phares, les sacs La Vie Devant Soie sautent gracieusement au cou, à l'épaule, au bras des jeunes citadines. Dans un esprit "total look", les collections se sont étoffées d'accessoires indispensables à associer aux sacs de façon ludique : porte-monnaie, chapeaux, pochettes à tout faire et le dernier-né : la pochette à ordinateur totalement hype.

ETHIQUE...RECYCLE

En permettant à ces femmes d'accéder à l'indépendance, La Vie Devant Soie est l'une des premières marques de mode à promouvoir une éthique sociale. À cela s'ajoute une démarche écologique : Sandy Blain compose ses créations autour de la soie dans un alliage délicat de tissus dénichés à travers tout le pays : coupons de satin, chutes de coton, sacs de riz recyclés...

UNE RECONNAISSANCE

Déjà lauréate en 2005 du prix national Ékilibre pour le Commerce Équitable, La Vie Devant Soie a reçu en 2007 le prix Élans de Mode de la Fédération française du Prêt-à-porter pour saluer son engagement éthique. À l'image du Cambodge, en pleine mutation, La Vie Devant Soie a pris son envol : les accessoires de mode se sont déjà imposés dans plus de quinze pays et séduisent de plus en plus de femmes, à la recherche de produits qui ont une histoire.



Vous avez une formation d'ingénieur en finances, comment en êtes-vous arrivé à créer la vie devant soie ?

Après mes études, j'ai travaillé pour une ONG qui m'a envoyée au Cambodge pour créer un projet de micro-assurance santé. Là, j'ai rencontré des bénévoles d'une autre ONG, impliquée auprès des enfants de la décharge de Phnom Penh. Leur détresse m'a bouleversée... Un des bénévoles devait trouver des formations professionnelles aux femmes de la décharge, afin qu'elles puissent retrouver un emploi et offrir une vie décente à leurs enfants. Je lui ai proposé de l'aider en m'occupant du secteur de la couture. Je me suis vite aperçue qu'il existait une multitude de formations encadrées par des ONG dans ce domaine. Le problème c'était l'après : il n'y avait pas de suivi... Et donc pas de boulot ! Quand j'ai vu ces femmes couturières sur le carreau, je me suis dit qu'il fallait agir. J'ai eu un déclic : comme l'économie du pays était à plat, il fallait confectionner ici, puis exporter vers la France. J'ai alors pensé à la création d'accessoires de mode en soie. Parce que la soie est la grande richesse du Cambodge. Et parce que j'étais sûre de séduire les Européennes avec ce tissu noble.

De formation ingénieure financière, vous n'étiez pas destinée à travailler dans la mode, qu'est-ce qui vous a conduit à fonder La Vie devant soie ?

Les couturières ! Notre rencontre a bouleversé les choses. J'ai d'abord créé La Vie Devant Soie en parallèle de mon activité principale (elle travaillait alors comme ingénieure pour une ONG au Cambodge) afin de trouver des débouchés pour ces femmes sans travail, mais très vite le rythme n'était plus tenable. J'ai donc démissionné pour me consacrer pleinement à ce nouveau projet. Je me suis donc lancée, en dessinant mes premières collections d'accessoires de mode.

Et devenir créatrice de mode, est-ce le parcours du combattant ?

Oui, bien sûr, travailler avec l'étranger impose des contraintes particulières. Mais pour y avoir vécu quelques années, je connais assez bien le Cambodge et comme je parle la langue khmère, j'ai pu m'en sortir avec les ateliers, le transporteur, les douanes ! Pour le reste, c'est le même parcours que pour n'importe quel créateur de mode : il a fallu que je me constitue un réseau de distributeurs, que je fasse connaître la marque au public et aux journalistes (les prix que j'ai reçus ont beaucoup accéléré les choses). Pendant trois mois, j'ai ainsi joué les VRP avec seulement quelques modèles en poche. J'ai réussi à convaincre une vingtaine de boutiques de vendre mes produits. Quatre ans plus tard, nous en sommes aujourd'hui à 120.



Sandy Blain

Votre objectif premier était donc de donner du travail à ces femmes couturières ?

Oui, de leur offrir « une vie devant elles ». Au départ, je n'avais pas l'intention de monter ce projet pour moi : je voulais défricher le terrain et donner le bébé clé en main à quelqu'un. Aussi, je menais mes deux activités de front, ingénieure en finances la journée, créatrice d'entreprise les soirs et les dimanches. Puis, après quelques mois à ce rythme infernal, j'étais épuisée et je ne trouvais personne pour reprendre le flambeau. Je devais faire un choix. J'ai donc décidé de démissionner. Je me suis donné un an pour réussir. Je savais qu'avec mes qualifications je retrouverais un emploi, alors que les couturières, elles, n'avaient aucun espoir de rebondir. Après tout qu'est-ce qu'un an de galère dans une vie si l'on en sauve dix, vingt ou trente ?

Pourquoi avoir choisi la mode éthique ?

Je ne l'ai pas choisie ! Lorsque j'ai rencontré les couturières et décidé de créer La Vie Devant Soie, je n'avais pas de formation couture et me suis dirigée vers l'accessoire, qui m'inspirait plus. Ce qui était sûr pour moi, naturel, c'est que je voulais des conditions de travail exemplaires. C'est lorsque je suis rentrée en France que l'on m'a dit « c'est bien, vous faites de la mode éthique ! » ; alors que ça me paraissait tellement évident de leur offrir ces conditions de travail là.

Vos ateliers de fabrication sont situés au cambodge, est-ce que cela pose des contraintes, des difficultés particulières ?

Oui, je jongle en permanence entre deux pays. Tous nos matériaux sont chinés sur place, au Cambodge : je passe donc de longues journées à fouiner à travers le pays pour trouver les étoffes qui accompagneront la soie pour constituer les collections. Je lance la production et je rentre aussitôt en France où il faut présenter les collections sur les salons, s'occuper des shooting, des clients, des livraisons... puis repartir au Cambodge pour les collections futures : pas de tout repos mais ceci me permet de garder le contact en permanence avec elles.

Vos collections s'étoffent au fil des ans de nouveaux accessoires, comme les fameux porte-bijoux et porte-chéquiers, avez-vous d'autres idées de développement pour la marque la vie devant soie ?

En permanence ! Je crée 2 collections par an, et chaque thème m'inspire un nouvel accessoire. L'hiver prochain, le sac Glover fera son entrée : un sac manchon doublé en satin pour se protéger du froid : j'en avais tellement marre d'oublier mes gants et me geler les mains en hiver, je me suis dit qu'il fallait créer le sac solution ! Les pochettes fourre tout aussi, je suis une dingue des pochettes à tout faire, j'en ai partout : le maquillage, les papiers, ... j'en mets partout ! J'ai aussi envie d'évoluer avec un peu de prêt-à-porter. Je crée déjà mes vêtements, et mes clientes me les réclament en permanence ! à suivre...

Propos recueillis le 22/05/2010



recherches de tissus, Takhmau, Cambodge



croquis et recherches



à l'atelier, Phnom Penh, Cambodge



2002 : Sandy blain, alors ingénieur en Finances, arrive au Cambodge. Travaille en cohabitation avec le Ministère de la Santé au Cambodge afin de mettre en place un programme de micro assurance santé.

2003 : Décide d'aider des groupes de femmes formées au métier de la couture, mais sans emploi.

2004 : Elle démissionne pour se consacrer à l'aide de ses femmes. Dessine sa première collection d'accessoires de mode (sacs à main, petite maroquinerie, pochettes, étoles, chapeaux).

Elle rentre en France afin de présenter la première gamme comprenant une vingtaine de modèles.

Elle ouvre alors sa première boutique sur l'île de Ré, et remporte un vif succès. Plébiscitée par sa clientèle parisienne, elle décide d'être distribuée en boutiques.

Là encore, vif succès : appréciés pour leur design, les couleurs chatoyantes et leur matière novatrice, les produits remportent un grand succès dans les boutiques de prêt-à-porter haut de gamme, maroquinerie & accessoires de mode.

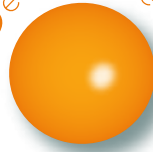
2005 : Le Ministre Renaud Dutreil, récompense La Vie devant Soie, lauréat d'un premier concours national sur le commerce équitable nommé Ekilibr.

2006 : Sandy Blain crée la Société La Vie Devant Soie.

2007 : La Fédération française du Prêt-à-porter décerne le Prix « Les élans de la Mode 2007 » à La Vie Devant Soie » pour son engagement éthique.

A ce jour : La Vie Devant Soie fait travailler plus de 50 couturières au Cambodge, propose deux collections par an, et est distribuée dans une centaine de boutiques en France & à l'étranger.





CITY



CASUAL



La Vie Devant Soie...
Une femme, Un style !

EVENING



WORKING-GIRL



Le Point

TENDANCES MODE

Buzz...

La couleur de vos sacs. **Giuseppe Aroni** propose le **Jaune** et le **Vert**. **Laurent** en parle de **style**, après le défilé de ses boutiques. **Giuseppe Aroni**, en juin. **Car** sacaire de **répét** **Chanel**, **Dior**, **Ralph**, **Lauren**, **Stella McCartney** et **Max Mara** apprenent la **collection** **mode** et **accessoirs** **lancement** et **lancement**. Il **long**



Sur à main **Max Mara** en **sauto** **à main** **sauto**, **accompagné** **d'une pochette** **lenticulaire** **disponible**, **47 €**, **La Vie** **direct** **soie**, www.laviedevantsoie.com.

Fashion **Paris** **en** **retour** **à** **effort** **soie**, **avec** **collants** **en** **soie** **soit** **et** **structure** **en** **soie**, **3 300 €**, **Prose** **soie**, **www.prose-soie.com**. **Et** **marque** **lancement** **en** **soie** **de** **collants** **et**



QUELLE STAR **À** **LE** **PLUS** **BEAU** **CORPS**? **VOTRE** **PALMARÈS**

avec **des** **adresses** **développement** **durable**, **lire**, **sur** **Lyon**, **Genève** **et** **la** **région** **(ed. Autrement)**



à **croquer** **avec** **rubans** **en** **soie** **de** **la** **marque** **corsa** **Monchi**. **Ainsi** **que** **les** **jeans** **en** **coton** **bio** **à** **110 €**. **Et** **out**, **l'atmosphère** **verte** **est** **régulièrement** **des** **«** **updates** **»** **en** **mode** !
 ■ 26, rue des Dames, 17°.
 Tél. : 01 78 03 32 32.
Equivalence :
pour **ses** **objets** **colorés**
 Cette petite boutique bien nette travaille particulièrement avec Madagascar, mais aussi avec le Vietnam, le Cambodge... Sur les meubles en bois lencé ratent des objets d'art de la table vert citron, prune... des vases, des tentures, des accessoires de soie de soie... Côté mode, s'alignent écharpes, chemises,

et foulards, en cachemire ou en soie, de 3 à 120 € ! Des sacs, pochettes et bijoux complètent la gamme. On apprécie particulièrement les bijoux en argent ou à base de graines. Callas-ci sont aussi vendues à l'unité, pour réaliser vous-même vos colliers.
 ■ 129, rue de Charanton, 12°.
 Tél. : 01 43 46 16 00.
Blog : **pour** **ses** **boutiques**
 La marque française était distribuée chez Dior et Nature & Découvertes. Succès aidant, elle vient d'ouvrir sa boutique à Saint-Germain, avec une collection femme et bébé : des blouses, des t-shirts, des vestes, fluides et chamarrées, dans des couleurs douces et pastel... A partir de 10 € ! Les matières (coton bio, soie

Atmosphères

octobre 2009 - N°102 - 44

Sandy Blain, de la finance à la soie cambodgienne

Sandy Blain, 28 ans, est une « mathématicienne ». Elle a même choisi l'une des voies les plus précieuses en la matière : l'actariat, soit la création de modèles mathématiques appliqués à la finance. En 2002, elle décroche un DESS d'ingénieur et, deux semaines après, quitte La Rochelle, où elle habite, pour le Cambodge et l'inconnu ! « Pendant mes études, j'ai répondu, sans réellement réfléchir, à une annonce pour un projet humanitaire. Je ne savais même pas où se trouvait le Cambodge ! Mais ce que je savais, c'est que je ne voulais pas travailler toute ma vie dans la finance dans les immeubles de La Défense ! Ce choix de vie ne m'excitait pas du tout, même si mes diplômes, fruits de longues études, me permettaient de gagner un salaire élevé, et ce assez rapidement. De plus, ce projet consistait à faire tout de la planète m'intéressait particulièrement. Il s'agissait d'un groupe de recherche et d'échange technologique dans l'un des buts était de créer des systèmes de protection sociale pour aider les populations locales. J'étais attirée par cette idée altruiste qui pouvait améliorer la vie des Cambodgiens. Je me suis donc envolée pour l'Asie et, une fois sur place, j'ai travaillé dur, très dur, jour et nuit. Le dimanche, j'allais à la décharge où vivaient les enfants sur des montagnes de déchets. Je leur distribuais de la nourriture. A Phnom Penh, on dit : pour aider les enfants, aidez les mères. J'ai réalisé qu'il y avait des milliers de couturières formées, mais aucun débouché dans ce pays où le travail de la soie était interdit sous le glorieux. Il fallait donc exporter les produits, les adapter à une clientèle occidentale, en créant des sacs et des écharpes, tout en respectant la tradition ancestrale et le commerce équitable. Dès lors, je suis devenue actrice le jour et... créatrice la nuit ! Puis, j'ai finalement décidé de tout abandonner pour me consacrer pleinement à ce projet. J'ai démissionné et me suis lancée. Je ne le regrette pour rien au monde ! » C'est ainsi que Sandy Blain, à 26 ans, son entreprise La Vie Devant Soie. « Un monde nouveau s'est alors ouvert à moi. Toutes mes économies y sont passées et j'ai appelé un nouveau métier : la mode. Je n'y connaissais rien, pas même le prix d'un sac à main, vu que je n'en avais pas ! Mais en vivant au quotidien avec la multitude de couleurs et

de formes qui s'offraient à moi, l'inspiration est vite venue... » Sandy a ainsi dessiné, elle-même, les sacs, choisi les tissus et transporté les rouleaux de cinq mètres sur sa moto. « Je conçois, désormais, deux collections par an. 32 couturières travaillent pour moi à Phnom Penh et j'ai développé un réseau de 40 distributeurs français. En attendant de pouvoir embaucher, je m'occupe de tout, de la conception à la distribution, et vis entre le Cambodge, Paris et La Rochelle. Ce qui n'est pas de tout repos, mais dès que je passe une semaine sur place, avec mes couturières, je me ressource pour une année. Le Cambodge est devenu ma seconde maison... Et puis, c'est très

gratifiant de voir mes créations exposées parmi des accessoires haut de gamme et des élégantes vêtues en Kenzo croquer pour mes sacs. Je me dis alors : « C'est moi qui ai fait ça ? » Et les boutiques m'accueillent à bras ouverts, si bien que je n'ai pas assez de stock ! » En deux ans, La Vie Devant Soie a remporté quatre concours, dont le prix Ékhiton remis par le ministère des PME, qui a permis à Sandy d'obtenir le label commerce équitable. Et son premier métier d'ingénieur en ONG lui sert à créer des micro-assurances en ONG pour ses couturières. ■
 On trouve les créations de Sandy chez Gaby Clair (Quimper) et Justine Mignot (Paris 18°). Tél. : 06 76 85 34 78. Contact@laviedevantsoie.com



Le Monde

styles



parfum Nuit câline
 Quelques gouttes de Dans tes bras, signé Maurice Roucel, et la nuit est à vous. Le dernier parfum édité par Frédéric Malle ressemble à une caresse voluptueuse : la violette, crémeuse et poudrée, se conjugue avec l'encens, sur fond de santal, de muscs blancs et de Cashmeran, une matière première synthétique aux accents boisés et ambrés. Un bien déroulant par son

accessoire Chic éthique
 Prenez une nouvelle route de la soie grâce à ces porte-bijoux d'un extrême raffinement, en taffetas de soie brodé ou associé au coton. Insolites et délicates, les créations de Sandy Blain sont issues de l'alliance de fibres de haute qualité, aux colorants naturels, et du savoir-faire des tisseuses cambodgiennes. Un pacte équitable... et séduisant. En voyage, enroulées discrètement, ou en coffret cadeau, ces pochettes singulières remplaceront avantageusement la boîte de grand-mère ou l'écrin tristouinet. Pochette à bijoux Bambou, 30 €. www.laviedevantsoie.com



LES POINTS DE VENTE

110 en France, en Europe, aux USA et au Japon
Pour trouver un point de vente :

www.laviedevantsoie.com

Environ **200** références par collection (sacs, pochettes, étoles...)

UNE GESTION DE LA CHAÎNE DE A à Z

Design par la créatrice, tissage de la soie & couture par nos ateliers partenaires que nous visitons 2 fois par an, recyclage de matières sur les marchés locaux, transport par bateau, stockage dans nos locaux: nous gérons la chaîne de A à Z en veillant à avoir un impact environnemental minimal.

LES RÉCOMPENSES

- **Ekilibr**, pour le **commerce éthique**, remis par le Ministre Renaud Dutreil en avril 2005.
- **Elan de Mode**, La Fédération française de prêt-à-porter récompense La Vie Devant Soie pour « la diversité de ses engagements éthiques dans le monde de la mode ». Remis par Lady Owen Jones, Ambassadrice de Bonne Volonté à l'UNESCO, ce prix souligne que « la vocation citoyenne et esprit d'entreprise ne sont pas incompatibles ».

LES MATIÈRES (toutes chinées au Cambodge par la créatrice)



Soie sauvage et taffetas de soie tissés mains au Cambodge sur des métiers à tisser traditionnels.



Satin
Velours
Coton
... } et chinées par la créatrice



Sacs de riz et autres matériaux recyclés

CONTACT :

CHLOÉ ROLLAND

Responsable communication

Tel : +33 (0) 9 54 42 16 17

HP : +33 (0) 6 11 83 80 79

Mail : presse@laviedevantsoie.com

la vie devant soie
16, Rue d'Ottawa
F - 17000 La Rochelle
www.laviedevantsoie.com

